

## **Dr Robert A. Peterson, La théologie de Luc-Actes Session 3, Manuscrits anciens de D. Bock, structure et argumentation de Luc**

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la session 3, Manuscrits anciens, structure et argumentation de Darrell Bock.

Nous laisse prier. Notre Père céleste, nous te remercions pour Luc-Actes. Nous prions pour que tu ouvres nos yeux, afin que nous puissions voir des choses merveilleuses dans ta loi, dans ta parole. Apprenez-nous, travaillez en nous. Nous prions pour ta gloire. Au nom de Jésus, Amen.

Nous en sommes aux manuscrits anciens, enseignés par Darrell Bock dans son commentaire sur Luke. Je ne vais pas entrer dans de grands détails sur celui-ci, mais nous voulons souligner les principaux témoins de Luc selon les familles, les similitudes entre les manuscrits que vous avez cédés, les familles dans lesquelles les papyrus majeurs, c'est-à-dire les matériaux fabriqués à partir de papyrus dans lesquels ils ont écrit, onciales, les manuscrits les plus anciens sont tous en majuscules, on les appelle manuscrits onciales, minuscules, ils sont tous en minuscules, ils datent de plus tard, et dans les deux cas les lettres sont jointes sans espaces entre les mots.

Cela nous semble impossible au premier abord, mais si vous y étiez habitué, ce ne serait pas si impossible. Cela donne lieu à une ambiguïté occasionnelle, mais ce n'est pas un problème majeur en général. Des détails sur le contenu de chaque manuscrit peuvent être trouvés dans Alland et Alland, Alland et Alland 1987 et Fitzmyer 1981.

Lorsque nous parlons de répartition géographique dans les matières critiques pour le texte, nous entendons que la lecture se retrouve dans plus d'une famille. La majorité des manuscrits de l'Évangile de Luc proviennent de la famille byzantine, mais il s'agit de manuscrits plus tardifs. Un problème lorsqu'on parle du texte majoritaire est que ce à quoi on fait référence dépend du contexte temporel de chacun.

Le texte majoritaire aujourd'hui n'était pas nécessairement majoritaire à l'époque. Le tableau ci-dessus reflète cette réalité, je n'ai pas ce tableau, dans le sens où les premiers manuscrits relèvent en grande partie de la famille alexandrine et des inversions reflétant le texte occidental. Le fait que les manuscrits byzantins constituent désormais la majorité des manuscrits disponibles du Nouveau Testament est attribuable à au moins trois facteurs.

Premièrement, de graves persécutions romaines ont provoqué une vaste destruction des premiers manuscrits entre la fin du I<sup>er</sup> et le début du IV<sup>e</sup> siècle. Deux persécutions musulmanes ultérieures dans les régions du Moyen-Orient et d'Afrique après le 7<sup>ème</sup> siècle ont fait de même. Troisièmement, seule la région byzantine de la chrétienté a continué à utiliser le grec comme langue religieuse, tandis qu'une grande partie de la chrétienté s'est tournée vers le latin après le IV<sup>e</sup> siècle.

Pour ces raisons historiques, nous préférons peser les manuscrits plutôt que de les compter. Il faut aussi savoir que les lectures byzantines sont souvent les plus harmonisées des Évangiles. Cette caractéristique interne fondamentale est une raison stylistique pour considérer la famille byzantine avec une certaine prudence.

Bach utilise une approche éclectique, prenant chaque variante selon ses propres termes et pesant à la fois les considérations externes et internes. Je vais juste en parler un peu. La famille principalement alexandrine se compose des Papyri 75, alexph et beit, Alexandrinus et Vaticanus.

Papyri 75, début du III<sup>e</sup> siècle, Alexandrinus et Vaticanus datent tous deux du IV<sup>e</sup> siècle. D'autres familles comprennent les Alexandrins secondaires, qui ont des dates ultérieures, 5<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> <sup>et</sup> ainsi de suite. Famille occidentale, la primaire byzantine commence au 5<sup>ème</sup> et va plus tard.

Le secondaire byzantin commence au 9 et continue plus tard également. Juste pour mentionner, c'est ce que je veux faire.

La structure et l'argumentation de l'Évangile de Luc nous sont vraiment utiles pour réfléchir à travers le texte avec l'aide de Bach.

L'Évangile de Luc se décompose bien en divisions largement géographiques.

1. Préface de Luc et introduction de Jean et Jésus, Luc 1:1-2:52.
2. Préparation au ministère, Jésus oint de Dieu, 3:1-4:13
3. Ministère galiléen, Révélation de Jésus, 4 : 14-9.50
4. Voyage à Jérusalem, Rejet des Juifs et la Nouvelle Voie, 9 : 51-19.44
5. Jérusalem, l'Innocent tué et ressuscité, 19 :45-24 :53

Répéter:

1. Préface de Luc et introduction de Jean-Baptiste et de Jésus, 1:1-2:52
2. Préparation au ministère, Oint de Dieu, 3 :1-4 :13
3. Ministère galiléen, Révélation de Jésus, 4 : 14-9.50
4. Voyage à Jérusalem, Rejet des Juifs et la Nouvelle Voie, 9 : 51-19.44
5. Jérusalem, l'Innocent tué et ressuscité, 19 :45-24 :53

L'argument de l'Évangile de Luc émerge au fur et à mesure qu'on le parcourt dans l'ordre littéraire. Une fois la structure et l'argumentation de base du livre en place, ses principaux points théologiques peuvent être examinés.

1. Préface de Luc et introduction de Jean et Jésus, 1:1-2:52 Après une préface cruciale dans laquelle Luc explique sa tâche, l'auteur se lance dans une comparaison unique entre Jean-Baptiste et Jésus qui montre comment tous deux représentent l'accomplissement des promesses faites par Dieu. Jean est comme Élie, Luc 1 : 17, mais Jésus a des rôles davidiques à remplir et possède une origine surnaturelle unique, Luc 1 : 31-35. Jean est le précurseur, mais Jésus est l'accomplissement. Tout dans Luc 1 et 2 pointe vers la supériorité de Jésus.

L'hymne de Marie, Luc 1 : 46-56, loue la fidélité de Dieu à sa promesse et sa bénédiction envers ceux qui sont humbles devant lui. En établissant un thème majeur de Lucan, Zacharie réitère l'espérance en termes davidiques nationaux et expose la relation supérieure de Jésus à Jean, Luc 1.67-79. Ce faisant, Zacharie relie les promesses spirituelles et les promesses nationales à l'espérance davidique. La naissance de Jésus a lieu dans des circonstances humbles, mais toutes les figures entourant sa naissance sont pieuses, représentatives et sensibles à l'espérance de Dieu.

Jésus est loué par un prêtre, une humble vierge, des bergers, un prophète et une prophétesse au temple. Ces personnes, qui sont toutes représentées comme marchant avec Dieu, ont de grandes attentes à l'égard de Jésus. Seule la parole de Siméon à Marie sonne de mauvais augure.

Le vieil homme sait que Jésus sera « une lumière pour la révélation aux nations et la gloire de ton peuple Israël », Luc 2 :32. En fait, cependant, Jésus sera aussi une cause de chagrin pour Marie et de division en Israël, Luc 2 : 34-35. Jésus est le salut, c'est entre guillemets, de Dieu, Luc 2 :30. Mais au milieu de l'espérance se cache la réalité selon laquelle l'épanouissement s'accompagne de douleur. La propre conscience de Jésus conclut l'ouverture introductive de l'Évangile, Luc 2 : 41-52. Ici, le jeune garçon déclare qu'il doit s'occuper du travail de son père dans le temple. Jésus note sa relation unique avec Dieu et son association avec la présence et l'enseignement de Dieu.

Cette section, dominée par des allusions à l'Ancien Testament, ouvre l'Évangile avec des notes d'accomplissement et de direction de Dieu, des accents qui se poursuivent tout au long de l'Évangile tout entier. Jean et Jésus sont placés côte à côte dans les péripécies de Luc 1. Ensuite, Jésus entre en scène dans Luc 2. La structure initie la théologie de l'accomplissement précurseur. Deuxième division.

Préparation au ministère oint de Dieu, 3 : 1-4.13. Jean et Jésus restent côte à côte dans la section suivante sur le ministère de Jésus. Jean est celui qui précède Ésaïe 40 : 3-5. Luc 3:1-6. Alors que Jésus est celui qui vient, Luc 3 : 15-17. Contrairement à Matthieu et Marc, Luc allonge sa citation d'Ésaïe 40 pour souligner que le salut est vu

par tous. Seul Luc contient une section où les dimensions éthiques de l'appel à la repentance de Jean en termes de réponse envers les autres sont claires.

Luc 3:10-14. Jean met en garde contre le jugement, appelle à la repentance et promet la venue de quelqu'un qui apportera l'esprit de Dieu. Jean baptise Jésus, mais la caractéristique principale du baptême est le premier des deux témoignages célestes de Jésus. Luc 3 :21-22. Jean avait promis que Jésus apporterait l'esprit, mais ici, Jésus est oint de l'esprit.

Les premiers signes d'épanouissement sont là. Le témoignage céleste appelle Jésus le « fils bien-aimé en qui j'ai toute mon affection ». Cette fusion d'Ésaïe 42 et du Psaume 2 fait de Jésus une figure royale, c'est-à-dire royale et prophétique qui, en tant que serviteur choisi de Dieu, apporte la révélation et le salut de Dieu.

Le caractère universel de la relation de Jésus avec les humains est mis en évidence dans la liste de ses ancêtres, Luc 3 : 23-38. Il est, je cite, fils d'Adam, fils de Dieu, citation proche. Ses premières actions sont de vaincre les tentations de Satan, Luc 4 : 1-13, ce qu'Adam n'avait pas réussi à faire. Ainsi, la section montre Jésus comme oint par Dieu, représentant des humains et fidèle à Dieu.

Division numéro trois, ministère galiléen, révélation de Jésus. 16h14-9h50. L'enseignement et les miracles de Jésus dominent la troisième section de l'évangile de Luc. Les principaux blocs d'enseignement comprennent sa déclaration à la synagogue de l'accomplissement de la promesse de Dieu, Luc 4 : 16-30, et le Sermon sur la plaine, Luc 6 : 17-49. Les éléments uniques à Luc sont que le discours à la synagogue représente l'auto-description de Jésus sur sa mission, tandis que le sermon représente son éthique fondamentale présentée sans les préoccupations liées à la tradition juive.

La question fondamentale de cette section est la suivante : qui est Jésus ? L'unité représente la croissance de la foi qui vient chez ceux que Jésus rassemble autour de lui. Leur découverte est le véhicule que Luc utilise pour répondre à la question de l'identité de Jésus. Jésus fait suite à leur réponse avec les premières discussions sur le difficile chemin du disciple.

Suivre Jésus est plein de bénédictions, mais ce n'est pas facile. Dans le discours de la synagogue, Luc 4 : 16-30, Jésus élève la note de l'accomplissement à travers l'appel à Ésaïe 61 : 1 et 2 et 58 : 6. Il dit que l'onction de Dieu promise dans Ésaïe 61 s'accomplit aujourd'hui. Dans le contexte de Luc, l'onction renvoie à l'onction de l'Esprit dans Luc 3. Ainsi, l'appel à Isaïe ne se limite pas à l'image d'un prophète, comme le suggèrent les allusions à Élie et Élisée, mais il affirme également l'image de Jésus. rôle royal ou royal.

Il apportera le salut à tous ceux qui sont dans le besoin, pauvres, aveugles et captifs. Le rejet se heurtera à la transmission du message à d'autres, une allusion indirecte à l'inclusion des Gentils. La portée de la mission est résumée ici.

Luc 4 : 9 juxtapose le rassemblement des disciples de Jésus et la levée de l'opposition. La capacité de Jésus à apporter le salut est illustrée par une série de miracles. Luc 4 : 31-44, tandis que les disciples sont appelés à être des pêcheurs de personnes.

Luc 5 : 1-11, la première allusion à une opposition officielle s'inscrit dans les miracles d'une autorité semblable à celle de Dieu lorsque le Fils de l'homme prétend être capable de pardonner les péchés et de guérir le jour du sabbat. Luc 5 : 12-26, Lévi, un publicain détesté, est appelé. Luc 5 : 27-28, et quatre controverses émergent, dont l'une concerne le type de compagnie que Jésus tient tandis que les autres se concentrent sur le sabbat.

Luc 5 :29-6 :11, Jésus donne une déclaration de mission. Sa tâche est d'appeler les pêcheurs à la repentance. Luc 5 :32, son autorité est telle que faire le bien est la véritable question du sabbat.

Luc 6 : 5-9, Jésus organise les disciples et lance un appel. Les douze sont choisis. Puis Jésus offre sa bénédiction aux humbles et aux pauvres, tout en avertissant les riches et les oppresseurs.

Luc 6 : 20-26, son sermon sur la plaine est un appel à aimer les autres dans le contexte de la responsabilité envers Dieu. La première consiste à respecter l'autorité de Jésus, à enseigner et à répondre par l'obéissance. Luc 6.27-49. Luc 7, au début, se concentre sur qui est Jésus et sur la réponse appropriée à son égard.

Un centurion gentil comprend la foi mieux que les membres de la nation. Luc 7 : 1-10, la foule croit que Jésus est un prophète. Luc 7 : 11-17, Jean-Baptiste se demande si Jésus est celui qui vient, probablement à cause du style de ministère de Jésus.

Jésus répond que ses œuvres eschatologiques de guérison et de prédication donnent une réponse affirmative. Luc 7 :18-35, Ésaïe 29 :18, 35 :5-6 et 61 :1. Une foi exemplaire est manifestée par la femme qui oint Jésus et par les femmes qui contribuent à son ministère. Luc 7 :36-83. On peut confier à Jésus la parabole de la semence et l'image de la parole comme lumière.

Un appel est lancé à faire confiance à Dieu et à sa parole révélée par Jésus. Luc 8 : 4-21. Jésus montre alors son autorité sur la nature. Luc 8 : 22-25, sur les démons.

Luc 8 : 26-39, sur la maladie et la mort. Luc 8 :40-56. Une fois de plus. L'autorité est une chose importante.

L'autorité de Jésus est un thème important dans l'évangile de Luc. Jésus montre son autorité sur la nature. Luc 8 : 22-25, sur les démons.

Luc 8 : 26-39, maladie et mort. Luc 8 :40-56. Il envoie une mission, une proclamation du royaume. 9 : 1-6. Comme la nouvelle de lui atteint jusqu'à Hérode.

9 : 7-9. L'image de la capacité de Jésus à subvenir aux besoins se présente dans la multiplication des pains. Luc 9 : 10-17. Cette section passe de l'enseignement et de la démonstration d'autorité à la confession et à l'appel au discipolat. Pierre confesse que Jésus est le Christ.

Luc 9 : 18-20. Jésus explique maintenant quel genre de Messie il sera. Il va souffrir. Luc 9 :21-22. Ceux qui le suivent doivent faire preuve d'un engagement total afin de survivre au chemin du rejet qui accompagne le fait de suivre Jésus.

Luc 9 :23-27. Le deuxième témoignage céleste rendu à Jésus vient à la transfiguration. Luc 9 :28-36. La voix divine répète l'approbation faite lors du baptême avec un ajout clé, l'appel à l'écouter tiré de Deutéronome 18 : 15. Jésus est un deuxième Moïse qui trace une nouvelle voie. Cette section se termine sur l'échec des disciples, montrant leur besoin que Jésus les instruisse.

Jésus lance des appels à la confiance et à l'humilité, deux caractéristiques fondamentales du discipulat. Luc 9 :37-50. Le quatrième est le célèbre voyage à Jérusalem, le rejet juif et la nouvelle voie, 9 : 51-19.44. Même si 49 % de la quatrième section contient du matériel propre à Luc, il y a une forte concentration d'enseignement et de paraboles. En fait, 17 paraboles figurent dans cette unité, dont 15 sont propres à Luc.

Le voyage n'est pas un voyage chronologique et en ligne droite, puisque Jésus dans Luc 10.38-42 est près de Jérusalem, tandis que plus tard il est de retour dans le nord. Il s'agit plutôt d'un voyage dans le temps, dans le contexte de la nécessité du plan de Dieu. Des notes de voyage parsèment la section, Luc 9 :51, Luc 13 :22, 17 :11, 18 :31, 19 :28, 41.

Alors que Jésus voyage pour affronter son destin à Jérusalem, Luc 13 : 31-35. L'idée maîtresse de cette section est que Jésus donne une nouvelle façon de suivre Dieu, qui n'est pas la voie des dirigeants juifs. Le thème est : écoutez-le. Ainsi, cette section explique comment l'enseignement de Jésus se rapporte au judaïsme actuel.

Jésus accomplit la promesse et est le chemin, mais son chemin est distinct. Sa section est distincte de celle des dirigeants de la nation. La différence fait ressortir une grande opposition, un thème dominant Luc 9-13.

Tous sont invités, mais certains refusent. À mesure que la nouvelle voie est révélée, les germes du mécontentement qui ont conduit à la mort de Jésus se manifestent également. Le voyage commence avec les disciples qui apprennent les bases du discipolat, de la mission, de l'engagement, de l'amour de Dieu, de l'amour du prochain, de la dévotion à Jésus et de son enseignement, et de la prière, Luc 9 :51-11 :13. Sont également évoquées des notes de contestation du leadership du judaïsme, Luc 11 : 14-36, et un acte d'accusation de Jésus, Luc 11 : 37-52. La voie des dirigeants n'est pas la voie de Dieu.

Fondamentalement, être disciple, c'est faire confiance à Dieu, et non aux personnes ou aux richesses, faire confiance à Dieu pour tout tout en lui restant fidèle, Luc 12 : 1-48. Jésus dit à ses disciples de connaître la nature des temps, Luc 12 :49-14 :24. Israël se détourne, et il lui reste peu de temps pour réagir sans faire face au jugement, Luc 13 : 1-9, 31-35. Néanmoins, les bénédictions viendront quand même. La condamnation renouvelée des guérisons du sabbat de Jésus montre que les avertissements et l'authentification divine ne sont pas pris en compte, Luc 13 :10-17, Luc 14 :2-6. Jésus dit que la porte se ferme, alors assurez-vous d'entrer dans le chemin étroit, Luc 13 : 23-30. Il prévient également que ceux qui seront à table ne seront pas ceux qui sont censés être là, Luc 14 : 1-24. À partir de ce moment, la majeure partie de la section du voyage concerne le discipulat.

Les disciples confrontés au rejet ont besoin d'un engagement absolu, Luc 14 : 25-35. Leur mission, même si d'autres s'en plaignent, est de rechercher les perdus, tout comme Dieu le fait, Luc 15 : 1-32. Dieu se réjouit de retrouver les pécheurs perdus, c'est pourquoi l'appel de Jésus est de les poursuivre. Le statut de disciple se présente dans le service des autres, c'est pourquoi les disciples sont généreux en ressources, Luc 16 : 1-31. Bien que les faux enseignements soient une menace, ils sont surmontés par le pardon mutuel, une foi profonde et le service, Luc 17 : 1-10. Le disciple doit rechercher l'espoir du retour du Roi lorsque la promesse du royaume actuellement inauguré sera consommée, Luc 17 : 11-18. Le retour apportera un jugement sévère mais aussi une justification. Le disciple doit être humble, donner tout et confier tout au Père , Luc 18 : 9-30. Jésus se tourne maintenant vers Jérusalem.

Il déplace à nouveau l'autorité lorsqu'il prédit sa souffrance. Il guérit ensuite en tant que Fils de David, Luc 18 : 32-43. Zachée représente le pécheur transformé et la personne riche, Luc 19 : 1-10. Il est une image de la mission de Jésus dans la recherche et le salut des perdus, Luc 19 : 10. La parabole des livres montre le besoin de fidélité et la réalité selon laquelle le disciple, ainsi que la nation d'Israël, sont responsables devant le Roi, Luc 19 : 11-27. Jésus entre à Jérusalem en tant que roi, mais les dirigeants rejettent cette affirmation, Luc 19 : 28-40. Jésus avertit la nation qu'elle n'a pas répondu à la promesse de Dieu et qu'elle risque d'être jugée, Luc 19 : 41-44. Sa fin tragique approche, et bien que l'opposition entraîne la mort de

Jésus, l'opposition entraîne quelque chose de bien pire pour la nation. Ainsi, ils sont les perdants tandis que le plan de Dieu avance en triomphe.

La cinquième unité est Jérusalem, l'innocente tuée et ressuscitée, 19 :45-24 :53. Dans cette dernière section, Luc explique comment Jésus est mort, pourquoi une apparente défaite s'est transformée en victoire et comment Dieu a révélé qui était Jésus. De plus, la tâche des disciples à la lumière des actes de Dieu devient claire. Luc mélange des éléments nouveaux avec ceux trouvés dans les autres Évangiles.

Les batailles finales du ministère terrestre de Jésus se déroulent ici, rappelant les confrontations antérieures de Luc 11-13. Jésus nettoie le temple, signalant son mécontentement à l'égard du judaïsme officiel. 19h45-48. Les dirigeants ne parviennent pas à embarrasser Jésus dans diverses controverses concernant son autorité, ses responsabilités politico-économiques et la résurrection des morts, Luc 20 :1-8, 20-26, 27-40.

Une parabole au milieu de ces controverses, chapitre 19, et une question à leur fin, 20 :41-44, donnent un aperçu du plan de Dieu. Ils révèlent l'engagement de Dieu envers son Fils malgré le rejet des Juifs. Le rejet de la nation leur coûtera cher.

Le royaume ira à de nouveaux locataires. La question sur le Psaume 110 en donne la raison. Le Messie n'est pas seulement le fils de David.

Il est le Seigneur de David, qui doit être assis à la droite de Dieu. La mort de Jésus est une transition et non la fin du plan de Dieu. Jésus révèle où en sont les choses lorsqu'il condamne l'hypocrisie des pharisiens et loue la foi simple, généreuse et sacrificielle d'une pauvre veuve, Luc 20 :45-21 :4. La bénédiction n'est pas une question de position, mais de cœur.

Face au rejet de la nation, Jésus prédit la chute du temple et de Jérusalem, événements qui sont un avant-goût de la fin, Luc 21 : 5-38. La chute de Jérusalem sera une période terrible pour la nation, mais ce n'est pas encore la fin lorsque le Fils de l'homme reviendra sur les nuées avec autorité pour racheter son peuple, Daniel 7 : 13-14. Les disciples doivent veiller et être fidèles. Luc 22 : 20-23 décrit les instants précédant la mort de Jésus. Jésus, bien que trahi, est innocent, mais sa mort apportera la nouvelle alliance et constitue un sacrifice pour les autres, Luc 22 : 1-20. Dans son dernier discours, Jésus annonce la trahison, souligne que la grandeur est dans le service, nomme onze personnes à l'autorité, prédit les reniements de Pierre et met en garde contre le rejet, Luc 22 : 21-38. Jésus est aux commandes même à l'approche de sa mort.

Je veux le répéter. Dans son dernier discours, Jésus annonce sa trahison, souligne que la grandeur réside dans le service, nomme onze personnes à l'autorité, prédit les reniements de Pierre et met en garde contre le rejet, Luc 22 : 21-38. Jésus est aux

commandes même à l'approche de sa mort. Alors que Jésus prie, illustrant au milieu du rejet la confiance qu'il réclame de la part des disciples, il est trahi et arrêté, Luc 22 : 47-53. Le procès se concentre sur qui est Jésus.

La réponse se trouve dans Luc 22 :69. Jésus, désormais, se manifestera comme le Seigneur exalté, assis avec autorité aux côtés de Dieu. La messianité signifie la seigneurie, l'autorité sur le plan de Dieu et le salut. Aucun jugement porté par les dirigeants ne peut empêcher que cela se produise.

En fait, ironiquement et involontairement, ils contribuent à sa réalisation. Jésus est jugé, semble-t-il, mais en fait, il est le juge, Luc 22 : 54-71. Mais les dirigeants ne sont pas les seuls à être coupables. Alors que Pilate et Hérode débattent de ce qu'il faut faire à propos de Jésus, le peuple a le choix final, Luc 23 : 1-25. Malgré les protestations répétées de Pilate quant à l'innocence de Jésus et la réaction similaire d'Hérode, le peuple demande que Jésus soit tué et que Barabbas soit libéré.

La justice est absente, tant dans la demande que dans l'incapacité des dirigeants à mettre en œuvre ce qu'ils savent être juste. Passivement et activement, la responsabilité de la mort de Jésus s'élargit. L'innocent meurt.

Un criminel est libéré. Une apparition de l'importance de la mort de Jésus. Jésus est crucifié entre deux voleurs.

L'un se moque de l'autre, croit et reçoit la promesse de la vie au paradis, fournissant ainsi une autre apparition de l'importance de la mort de Jésus et des réactions qui y sont associées. Un centurion confesse la justice de Jésus, le dernier mot sur la scène de la croix, Luc 23 :47. Luc décrit la mort de Jésus avec des allusions à l'Ancien Testament qui décrivent Jésus comme un souffrant innocent qui compte sur Dieu. Luc 23 : 26-56. Psaume 22 :7 et 8 et verset 18. Psaume 31, verset 5. Psaume 69 :21.

Luc décrit la mort de Jésus avec des allusions à l'Ancien Testament qui décrivent Jésus comme un souffrant innocent qui compte sur Dieu. David et les autres psalmistes ont dépeint des victimes innocentes, mais en fin de compte, la victime innocente est le Messie lui-même. Luc 23 : 26-56. Psaume 22 :7 et 8 et verset 18. Psaume 31 :5. Psaume 69 :21.

Luc se termine par trois scènes de résurrection et de justification. Premièrement, Luc 24 : 1-12 annonce le tombeau vide.

Les anges disent aux femmes de se rappeler les prédictions de souffrance proclamées lors du voyage à Jérusalem. Luc 24 note souvent que de tels événements doivent être le mot grec jour. Il est nécessaire.

Luc 24:7. Luc 24 :26 et verset 44.

La nouvelle de ces femmes excitées est cependant accueillie avec scepticisme. Deuxièmement, l'expérience des disciples d'Emmaüs illustre le renversement que la résurrection apporte au désespoir des disciples. Luc 24 : 13-35. Luc 24 : 13-35.

Ces deux disciples pleurent le départ du prophète d'Israël, qui aurait pu racheter la nation, mais l'enseignement des Écritures et la révélation de Jésus lui-même montrent que Dieu avait un plan qui incluait la mort de Jésus. Dieu avait en effet ressuscité Jésus, confirmant à la fois Jésus et le plan. Le désespoir se transforme en joie lorsqu'on comprend la nature du plan de Dieu et le rôle de Jésus dans celui-ci.

Une note majeure chez Luke. Troisièmement, Luc rapporte la commission finale, l'instruction et l'ascension de Jésus. Luc 24 :36-53. Tout comme Luc 1 et 2 s'ouvrent sur l'espoir de la réalisation des promesses de l'Ancien Testament, Luc 24 : 44-49 revient au thème central de Jésus en tant que Messie, en tant qu'accomplissement du plan et du dessein de Dieu.

C'est vraiment important de relier le début et la fin de l'évangile de Luc. Tout comme Luc 1 et 2 s'ouvrent sur l'espoir de l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament, Luc 24 : 44-49 revient au thème central de Jésus le Messie comme l'accomplissement du plan et du profit de Dieu.

Luc utilise ainsi le dispositif littéraire appelé inclusio ou inclusion, serre-livres, mettant l'accent sur l'accomplissement de l'Ancien Testament dans la personne et l'œuvre du Messie, qui est Jésus. La dernière apparition de Jésus dans l'évangile de Luc donne lieu à une mission, un plan et une promesse. Rappelant encore une fois aux disciples que l'Écriture enseigne la souffrance et l'exaltation du Messie, Jésus leur dit également qu'ils sont appelés comme témoins pour prêcher la repentance.

Le plan est d'aller vers les nations, en commençant par Jérusalem. La promesse est le don de l'Esprit du Père. Luc 24 :49. Nous nous souvenons de Luc 3 : 15-17. Comme le Baptiste l'avait promis, cela s'est produit.

Jean-Baptiste a dit : Je baptise avec de l'eau. Celui qui vient baptisera du Saint-Esprit. Luc 3:15-17.

Cela s'accomplit dans la promesse du Père d'envoyer l'Esprit comme don à l'Église. L'ascension de Jésus, Luc 24 : 50-53, décrit l'exaltation que Jésus a prédite lors de son procès.

Luc 22:69. Un Messie mort ne représente pas la fin du plan de Dieu.

Dans l'exaltation, Jésus est justifié et le plan visant à atteindre toutes les nations se poursuit. Jésus, le Messie, est le Seigneur de tous, le message peut donc s'adresser à

tous. Jésus le Messie est le Seigneur de tous, le message peut donc s'adresser à tous. Actes 2 : 14-40. Actes 10 : 34-43.

Il est le Seigneur de tous. Actes 2 : 14-40, accomplissant la prophétie de l'Ancien Testament, afin que le message à son sujet puisse être transmis à tous. Actes 10 : 34-43. L'Évangile se termine avec les disciples se réjouissant que des cendres d'une apparente défaite soient nées la victoire et la promesse. La nouvelle voie est toujours vivante et le Seigneur ressuscité montre la voie.

La nouvelle manière est que Théophile puisse être rassuré. Luc 1:1-4. Il en va de même pour tous ceux qui lisent cet Évangile avec un cœur ouvert.

Dans notre prochaine conférence, nous réfléchirons à la théologie de l'Évangile de Luc. À maintes reprises, nous avons mis l'accent sur le plan de Dieu, qui est l'idée dominante, et au centre de cette idée se trouve l'enseignement sur le Christ, la christologie et aussi le salut. La nouvelle communauté est également importante dans ce domaine et nous avons donc beaucoup de bonnes choses à dire.

Permettez-moi juste de décrire un peu plus en détail ici. Le plan de Dieu, nous l'avons vu à maintes reprises, Luc 24 : 44-49 est un passage clé à ce sujet.

Le plan de Dieu implique promesse et accomplissement. Cela implique Jean-Baptiste. Cela implique des énoncés de mission.

Cela implique une progression géographique. Le dessein de Dieu est souligné par l'expression, c'est nécessaire. Christologie et salut, et un autre titre majeur sous la théologie de Luc.

Actes, sous-titres, Messie, serviteur, prophète et Seigneur. Luc donne une image complexe de Jésus. Il est le Messie, celui promis.

C'est un serviteur de Dieu. C'est un prophète qui parle au nom de Dieu comme aucun autre, et il est le Seigneur exerçant une très grande autorité. Luke donne également d'autres titres, que nous mentionnerons au moins.

La christologie et le salut impliquent le royaume dans l'enseignement de Jésus ainsi que dans son œuvre. Cela implique le Saint-Esprit. Cela implique la résurrection et l'ascension de Jésus.

Cela implique le salut de Jésus dans son enseignement et son œuvre. Bien sûr, cela implique aussi sa croix. Implique des miracles.

Comprend Jésus et le salut. Ensuite, la nouvelle communauté s'occupe des bénéficiaires du salut, des images de la réponse à Jésus et plus tard des apôtres, des

bénédictions de la nouvelle communauté, des opposants au salut dans les Évangiles et dans les Actes, de la source de tension dans la loi, de pression contre le Dieu. plan, foi et dépendance, engagement total, engagement envers les perdus, amour de Dieu et du prochain, prière, persistance dans la souffrance, vigilance, patience et audace, joie et louange, et obstacles à la vie de disciple. Ainsi, après une pause lors de notre prochaine session, nous traiterons de la théologie de l'Évangile et des Actes de Luc.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson et de son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la session 3, Manuscrits anciens, structure et argumentation de Darrell Bock.